

RELECTURES QUI PARLE ?

8

MERCREDI 2 DÉCEMBRE | ALGORITHMES

› 18H00 INSTALLATION INTERACTIVE

LA MACHINE À VERBE / MEMORY-SECTION

NORBERT GODON EN COLLABORATION AVEC GRÉGORY BELLER.

Tandis qu'il parle, le spectateur voit ses propres mots se changer en apparitions. Ces apparitions sont toutes issues de réminiscences des journaux télévisés du soir. Comme si le langage était habitée par les thèmes de l'actualité, hantée par les images qui les incarnent. Fonctionnant comme un simple révélateur, *la Machine à Verbe* donne à voir les images qui sont en incubation dans le langage. En référence aux machines à rêver issues du design utopique des années soixante, cette installation, conçue à partir de l'ossature d'un vélo d'appartement, propose un voyage intérieur, avec tout le confort que met à disposition la technologie domestique. Elle peut aussi servir de machine à se remuer le souvenir, à se remuscler la mémoire. Oeuvre co-produite par Khiasma à l'occasion de Relectures 8 avec la participation du ministère de la culture et de la communication – DICRÉAM

vernissage le mercredi 2 décembre de 18h à 20h30 en présence des artistes.
EXPOSITION OUVERTE DU 3 AU 5 DÉCEMBRE DE 16H À 20H00 – ENTRÉE LIBRE

› 20H30 LECTURE / PERFORMANCE MULTIMÉDIA

EKPHRASTIC OBJECTS

JEFF GUESS

Dans cette performance, Jeff Guess construit un paysage textuel à partir d'énoncés prononcés en anglais, traduits en direct par un ordinateur et projetés sur un écran. Jouant sur les accidents relatifs à l'algorithme complexe sensé donné la traduction d'un mot en fonction de son contexte, le dispositif met en scène les subtilités de la langue, de l'oralité et le difficile dialogue du couple homme/machine. Au fur et à mesure de la conférence, la matière textuelle prend littéralement corps en s'accumulant dans l'espace de l'écran. Des phrases précédemment prononcées reviennent au premier plan à la manière de résurgences, de fragments de mémoire qui nous entraînent dans l'espace-temps d'une lecture discontinue et envoûtante.

Avec quatre soirées de lectures et de performances, la 8^{ème} édition du festival Relectures part à la recherche des lieux et des formes du discours à l'ère technologique. Qui parle aujourd'hui ? Des machines solitaires qui monologuent des algorithmes savants, crachent des spams politiques, calculent et sondent à l'infini, des avatars comme autant de fantômes de nos corps abandonnés ? Il s'agit bien d'une tentative de résistance qui s'organise sur le terrain de la langue, de la voix, la fabrique d'un nouveau refuge, d'un bivouac. Il s'agit bien d'une parole qui (re)prend corps.

Les ouvrages des auteurs du programme seront disponibles pendant toute la durée du festival dans notre librairie éphémère.

A NOTER : Virginie Poitrasson, Véronique Pittolo, Gwenaëlle Stubbe, Elisabeth Jacquet et Vannina Maestri (collectif Vêga) sont actuellement en résidence *Ecrivains en Seine-Saint-Denis* à l'Espace Synesthésie à Saint-Denis, dans le cadre du programme départemental initié par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis avec les villes.
Informations : www.synesthesie.com

JEUDI 3 DÉCEMBRE | UNE POLITIQUE DE LA LANGUE

› 20H30 PERFORMANCES

CARTE BLANCHE À FRÉDÉRIC DUMOND

Ecrivain, plasticien et performer, Frédéric Dumond propose deux duos, deux dialogues, qui sont autant de manières de déclarer une présence au monde, politique jusque dans la langue, dans ce qu'elle dit, dans la façon dont elle prend fait corps. Deux moments de combat où la voix cherche sa juste place au coeur des événements du monde.

"M" LECTURE / PERFORMANCE / 5 PROJECTIONS VIDÉO
FRÉDÉRIC DUMOND (TEXTES) / CHRISTIAN BARANI (VIDÉO)

Christian Barani crée un dispositif vidéo qui témoigne de la multiplicité des sens que convoquent une situation vécue et filmée au Népal. Comme à son habitude, c'est l'attachement à la présence de l'autre et l'intensité d'une expérience qu'il tente de saisir. Avec sa voix, Frédéric Dumond propose tantôt d'accompagner, tantôt de dévier le chemin que trace les images, fabriquant de nouvelles significations, des micro-fictions.

LECTURES FRÉDÉRIC DUMOND, DAVID CHRISTOFELL (CRÉATION)

Dumond et Christoffel activent ici un travail d'écriture sonore : les deux types d'écriture s'entendent en contrepoint, leurs ancrages énonciatifs s'irisent. Le point de départ de ce projet dialogique est "*Un manifeste hacker*" de Ken McKenzie Wark. Partant d'une lecture réécriture, il y a lire et lire. A dire : il y a écriture et écriture. Ce sera distingué et distingué.

VENDREDI 4 DÉCEMBRE | AVATARS

› 20H LECTURE

RALENTIR SPIDER

VÉRONIQUE PITTOLO

Opérant dans une écriture brève, entre poésie et prose, d'où jaillissent des fragments documentaires, Véronique Pittolo dresse une archéologie du *toon* à travers une galerie de personnages issus de l'*entertainment*. Le mot *toon* englobe ici à la fois l'univers de la BD, de l'animation, des séries de science-fiction, des jeux vidéos et de leurs dérivés. Entre addiction et aliénation, *Ralentir Spider* explore l'imaginaire d'un adolescent, siège d'un glissement entre un monde virtuel et une réalité où la violence est devenue spectacle.

Lecture suivie d'extraits de "*La Révolution dans la poche*"

› 20H30 PERFORMANCE (VOIX / BANDE SON)

NOUS SOMMES DES DISPOSITIFS

VIRGINIE POITRASSON

La performance *Nous sommes des dispositifs* enquête et s'interroge sur le brouillage identitaire (avatars, profils, pseudos) que provoque l'apparition des mondes virtuels dans notre réalité. Elle questionne également la position de l'homme contemporain face aux nouveaux procédés de surveillance et de contrôle. En nous obligeant à normaliser nos comportements et à nous tenir hors de la marge, ils ont tendance – paradoxalement – à provoquer l'effet contraire.

› 21H00 PROJECTION

NEIGHBORHOOD (2005, 17min.) + NEWBORNS (2007, 14 min.)

ALAIN DELLA NEGRA ET KAORI KINOSHITA (Capricci Films)
Adeptes des *Sims* ou de *Second Life*, des hommes et des femmes racontent l'expérience de leur double dans le monde virtuel. Ces récits, racontés à la première personne, sinistres ou poétiques, brouillent les frontières du réel, nous révélant autant la violence rentrée des banlieues anonymes que la douloureuse quête d'un bien-être inaccessible. *Neighborhood* est diffusé dans le cadre d'un prêt du Fonds des multiples de la Collection publique d'Art contemporain du Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

› 22H00 PERFORMANCE

GWENAËLLE STUBBE

"J'ai cette idée que beaucoup de nos gestes, de nos actions sont strictement ridicules. Ils existent pour justifier des comportements purement biologiques. Se regarder à travers des mobiles animaux - voilà ce que je veux. J'ai de l'enthousiasme pour le désarticulé - chaque morceau défait oblige à revoir la surface - ici tout organisme est constitué de substances inadéquates (du végétal, de l'animal, et d'autres catégories non identifiables qui le boursouffle), la contamination est ce qui me préoccupe." Performeuse hors-norme, drôle et étrange, Gwenaëlle Stubbe habite des personnages, les enfle et les décode, les met en petits morceaux, les décompose jusqu'au ridicule.

Performances et projections suivies d'une rencontre avec les artistes.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE | UNE ÉCONOMIE DE LA LANGUE

› 17H LECTURE / PERFORMANCE ENREGISTRÉE EN PUBLIC

SOMMES

EMMANUEL ADELY

Ainsi il y a 228 personnes. Il ne s'agit pas de retracer 228 biographies mais d'écrire et d'incarner une mathématique. En cela, *Sommes* se veut et est une fiction qui entre dans l'unicité du chiffre 1, le premier tracé et peint, et donc un rebond et un écho au travail de Roman Opalka, mais aussi un texte de théâtre, et donc aussi un poème, et donc aussi un tombeau : un compte à rebours.

De ce texte puissant, Emmanuel Adely tire une lecture fleuve de plus d'une heure trente, traversée de parcelles algébriques qui lentement dessinent un paysage dramatique. Qui sont ces chiffres ? Qui sont ces sommes ?

› 19H00 LECTURE

LE RETOUR DES SEMELLES COMPENSÉES

ELISABETH JACQUET

Elisabeth Jacquet lira plusieurs extraits de son livre *Le retour des semelles compensées*, à ne pas confondre avec "Le retour de la seule pensée" qui, saisi par les vitesses de notre société de consommation, le flux des messages et images diffusés autour de nous en un étourdissement constant, n'a jamais le temps de paraître. Il s'agit donc ici seulement de poser des jalons.

› 20H00 LECTURE / PERFORMANCE / VIDÉO

MOBILES

VANNINA MAESTRI

LECTURE D'UN TRAVAIL EN COURS + VIDÉO DE MARIE POITEVIN.

Mon identité est-elle un jeu de rôles ? Participer à un site, s'afficher sur des pages, s'inventer des alias, des pseudonymes, des mots de passe. Répéter les injonctions, les ordres, les chansons, la publicité, les images... Mise en scène de moi en forme de ready-made, en forme de cut up de messages divers adressés à la collectivité, récupérés. Ou de l'influence de l'industrie audio-visuelle et comment elle détermine (façonne) mon auto ou mon extra-détermination. Proposition de discours, de stéréotypes, d'architectures du langage. Mise en place d'une identité flottante, consciente et folle de sa prison; de sa tentative de construction (poétique).

› suite page suivante

› 21H00 LECTURE-PERFORMANCE

QU'EST-CE-QUE J'AI POUR ÊTRE SI HEUREUX? (Angelo)

EVE LOREAUX / GILDAS VENEAU

TEXTES : ANGELO (JEAN GIONO), FRAGMENTS DE DISCOURS POLITIQUES

Eve Loreaux et Gildas Veneau reprennent *Qu'est-ce-que j'ai pour être si heureux?*, lecture-performance créée à Khiasma en mars 2006, à l'endroit où ils l'ont laissée lors de sa présentation à l'Espace Eugène Beaudouin, quelques mois plus tard: dans un état radical et dépouillé, livres en main, debout, pour finir à terre. Avec l'intention cette fois de redéplier la performance dans l'espace, d'en explorer de nouveaux possibles (éléments de décor, de costumes, dénouement des corps...), et de les expérimenter en direct, dans une forme grande ouverte.

Pour autant, la dynamique du spectacle demeure - au rythme d'une évocation de la tombée du jour sur un dialogue amoureux - celle d'un vacillement progressif puis d'un effondrement. Du langage mais aussi, cette fois-ci, de la structure du spectacle elle-même : épuisement, extinction qui continuent de valoir comme les termes d'une contre proposition aux valeurs -économiques, politiques- établies.

› 22H00 VIDÉO

PORTRAIT-PAYSAGES

EVE LOREAUX / GILDAS VENEAU

Poursuivant un questionnement en filigrane sur le paysage - avalé par la nuit dans *Qu'est-ce-que j'ai pour être si heureux?* - Eve Loreaux et Gildas Veneau esquissent, dans une série de vidéos intitulée *Portrait-paysages*, des relevés topographiques de différents sites des Lilas, glissés sous le calque plus ou moins décalé de récits oraux, à l'aveugle. Ou comment l'évidence apparente d'un lieu et d'un regard se trouve soumise aux variations d'une description à la nécessaire imperfection: écho aux mutations et aux mouvances, réelles, de la ville.

RELECTURES 8 : QUI PARLE ?

ENTRÉE LIBRE
RÉSERVATION CONSEILLÉE

PLAN D'ACCÈS SUR : www.khiasma.net
INFO / RÉSA : resa@khiasma.net ou 01 43 63 37 45

ESPACE KHIASMA
15 RUE CHASSAGNOLLE 93260 LES LILAS
M° PORTE OU MAIRIE DES LILAS (LIGNE 11)
TOUTE L'ACTUALITÉ SUR [HTTP://KHIASMA93.BLOGSPOT.COM/](http://KHIASMA93.BLOGSPOT.COM/)

Direction artistique › Olivier Marboeuf et Frédéric Dumond

Programme documentaire › Nathalie Joyeux

Coordination générale › Roselyne Burger

Médiation / relations publiques › Sofia Cumbat, Karima Sfihi

Administration › Emmanuelle Barbey

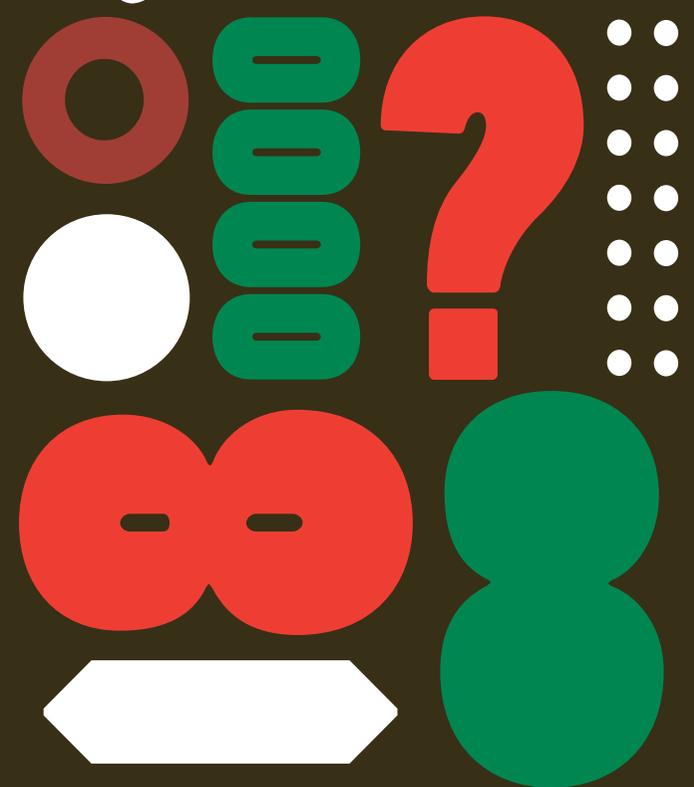
AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE, DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS ET DE LA VILLE DES LILAS

RELECTURES 8

FESTIVAL LITTÉRATURES VIVANTES ET ARTS VISUELS À KHIASMA

DU 2 AU 5 DÉCEMBRE 2009

QUI PARLE



performances installations projections
PROGRAMME COMPLET SUR WWW.KHIASMA.NET // 01 43 63 37 45

KHIASMA

île de France

seine saint denis
LE DÉPARTEMENT

ville
des
Lilas

Ministère
Culture
communication

